

Un Théâtre Impérial réinventé

Le Théâtre Impérial, dont la construction fut entreprise en 1867 à la demande de Napoléon III pour s'arrêter trois ans plus tard, a été réellement inauguré il y a 20 ans avec *Henry VIII* mis en scène par Pierre Jourdan. Engagé dans une nouvelle dynamique depuis 2009, ce théâtre rassemble désormais un large public de plus en plus nombreux, de plus en plus fidèle. C'est là, pour nous, un motif de grande satisfaction que nous souhaitons partager avec tous ceux qui nous soutiennent : le public bien sûr, mais aussi la Ville de Compiègne, le Ministère de la Culture / DRAC Picardie, nos actuels et futurs partenaires publics et privés dont notre nouveau Cercle des Mécènes.

Toutes ces marques de confiance nous incitent à poursuivre ardemment notre projet. Le Théâtre Impérial, rappelons-le, est la seule scène musicale et lyrique de l'Oise et de Picardie, et son écrin acoustique, aux dires de tous ceux qui le fréquentent, est exceptionnel. C'est pourquoi, avec l'appui essentiel et indispensable de l'Espace Jean Legendre, nous mettons toute notre énergie pour inventer de nouvelles voies propices à la rencontre entre les œuvres, leurs interprètes et le public. À cette programmation de haute qualité, il faut ajouter des actions d'éducation artistique et culturelle inscrites sur un vaste territoire : un ensemble qui exprime les axes de notre projet et qui, pour être plus étendu encore, demandera à être conforté par de nouveaux moyens.

Pour cette saison, que j'ai élaborée avec notre artiste associé et conseiller artistique Jean-Marc Salzmann, j'ai voulu continuer à faire de ce lieu magique un théâtre ouvert à tous. Ce programme fait la part belle à la voix : voix virtuose, voix lyrique, voix intime, voix sacrée. Nous vous proposons en effet trois opéras fort différents : la célèbre *Traviata* ; l'*Orphée* de Gluck, dont l'histoire de la composition est en soi un opéra ou un roman ; *La Zingara*, singulier ouvrage italo-français du XVIII^e siècle à l'origine du répertoire de l'opéra-comique. Nous invitons trois orchestres remarquables : l'Orchestre de Picardie et l'orchestre Les Siècles, tous deux très présents sur le territoire régional ; et l'Orchestre des Pays de Savoie, dans un hommage à Rousseau, qui termina ses jours dans l'Oise.

Nous cultivons toutes les formes, tous les genres et toutes les époques, du récital au concert symphonique, de la musique baroque à la musique d'aujourd'hui. Nous pratiquons les plaisirs de la danse avec *Pour Giselle*, l'occasion de donner un coup de chapeau à Théophile Gautier (né en 1811), et *Le Ballet de la Merlaison*, qui nous fait revenir à l'époque de Louis XIII, une nuit de Carnaval à Chantilly. Enfin, nous renouvelons le principe des journées qui vous font venir nombreux pour déguster concerts et collations ; cette fois, c'est la Vienne Gourmande qui jouera de son charme.

Bref, nous vous proposons de renouer avec l'élégance, la bonne humeur, l'émotion, sous le double signe du plaisir et de la beauté.

Excellente saison à tous !

Éric Rouchaud
Directeur

Dimanche 25 septembre à 17h
CONCERT

Gala des plus belles voix

DU CONCOURS DE CHANT « PARIS INTERNATIONAL OPERA COMPETITION »

Œuvres de Mozart, Rossini, Bernstein, Offenbach, Korngold, Puccini, Gounod...

Avec:

Julie Fuchs, soprano (France),

Carol Garcia Grillo, mezzo-soprano (Espagne),

Julien Behr, ténor (France),

Eung Kwang Lee, baryton (Corée du sud),

Chang Han Lim, baryton (Corée du sud)

et la participation de **David Zobel**, piano

Présentation: **Xavier Le Maréchal**

Tarif B

Organisé par le Théâtre Impérial de Compiègne et Paris International Opera Competition

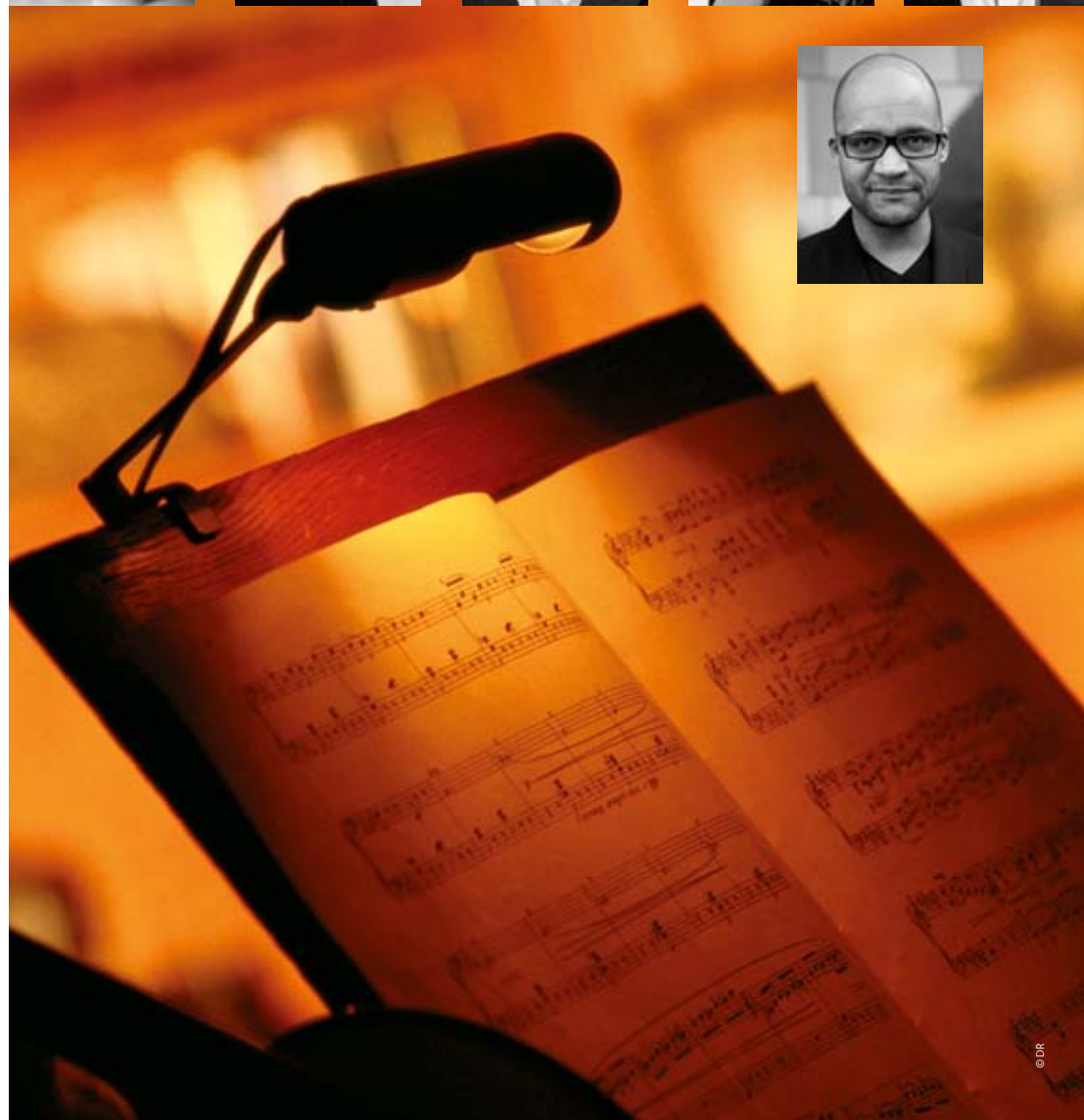
Cinq des plus belles voix du « Paris International Opera Competition ». À l'affiche: les plus célèbres airs d'opéra, ceux qui nous entraînent dans le vertige des passions et des sentiments.

Le 17 octobre dernier avait lieu, au Théâtre des Champs-Élysées, la finale de ce premier grand concours international de chant de Paris. Sur 350 candidats du monde entier, 8 seulement sont parvenus en finale devant un jury composé de figures prestigieuses dont le célèbre baryton Gabriel Bacquier. La vocation de ce concours? La découverte des talents de demain, ainsi que le soutien à leur début de carrière, comme par exemple le concert qui vous est présenté.

Le Théâtre Impérial de Compiègne ouvre ses portes à 5 lauréats du concours. Airs, duos et trios de Mozart, Rossini, Bernstein, Offenbach, Korngold, Puccini, Gounod, etc., seront au programme de cette soirée où se croiseront quelques-uns des sentiments que l'opéra exprime. L'amour, la haine, la jalousie, la joie, l'amitié, la fidélité, la trahison, tous les ressorts de la vie humaine nourrissent en effet les passions de l'opéra, passions transcendées par le chant. L'expression vocale n'est-elle pas la manière la plus exaltante de magnifier la condition humaine? C'est la voix de l'âme qui s'envole, elle se fait voix d'un théâtre.

Le Théâtre Impérial, joyau architectural et acoustique dont on célébrera ce soir-là les 20 ans de l'inauguration, fera de ce moment de musique un instant de partage. Moment éphémère, comme toute création artistique, ce gala, par la magie de ces grandes voix de demain, restera dans vos mémoires.

Ouvert aux jeunes artistes lyriques de toute nationalité et tessiture confondues, le premier concours Paris International Opera Competition, qui a eu lieu du 15 au 17 octobre 2010, a récompensé les meilleures interprétations vocales et scéniques.



Dimanche 9 octobre à 16 h
THÉÂTRE MUSICAL

Offenbach Dubillard

MUSIQUE DE PLACARD

Textes de Roland Dubillard tirés
des *Diablogues*
Musique de Jacques Offenbach

Avec:
Edwige Bourdy, soprano
Antoine Garcin, baryton
Vincent Vittoz, ténor
Piano: Yann Molénat
Mise en scène: Vincent Vittoz

Durée: 1h15
Tarif C
Tout public à partir de 7 ans

Jacques Offenbach et Roland Dubillard, le XIX^e et le XX^e siècle, les mots et les notes, mais un seul dénominateur commun: la folie. Et le théâtre pour lui donner forme. Et en rire!

Cet objet lyrique désopilant composé de textes extraits des *Diablogues* de Roland Dubillard et de scènes choisies d'Offenbach est mené tambour battant par quatre interprètes très inspirés: le pianiste Yann Molénat, les chanteurs Edwige Bourdy et Antoine Garcin, mais aussi Vincent Vittoz qui assure également la mise en scène. Cette joyeuse bande se partage les élucubrations des deux auteurs qui ont su comme personne manier la fantaisie et la loufoquerie.

Que ce soit, entre autres, *Les Monstres sacrés*, *Musique de placard*, *Le Compte gouttes pour Dubillard*; ou le duo de *La Leçon électro-magnétique*, *Les Élucubrations d'un compositeur toqué* dans *Fagotto* ou encore le trio italien de *Monsieur Choufleuri restera chez lui* pour Offenbach, tous deux sont sur la même longueur d'onde: l'absurdité humaine qui bascule dans la folie.

Ce spectacle en fera une brillante démonstration: un professeur de chant, des compositeurs, des amateurs de musique dite « classique », d'improbables interprètes lyriques seront les personnages de cette ronde absurde et comique.

Trois personnages et un pianiste, quelques chaises: la folie peut prendre toutes ses aises.

Un spectacle audacieux, drôle, plein de bonnes idées.
LE POPULAIRE DU CENTRE

*La fraîcheur d'Offenbach. Un piano. Trois belles et vraies voix [...].
Musicalement, parfait.*
L'ÉCHO DE LA HAUTE VIENNE



Vendredi 14 octobre à 20 h 45

DANSE

Pour Giselle

DANS LE CADRE DU BICENTENAIRE
DE THÉOPHILE GAUTIER

D'après un argument de
Théophile Gautier

Ballet pour 8 danseurs
(1982, recréation 2011)

Avec :

Guillaume Barre, Jacinthe
Janowsky, Ivan Julliard, Bruno
Miachon-Midenet, Emeline Olry,
Charlotte Philippe, Marc Ribault,
Maude Rieder

Chorégraphie et conception
artistique :

Michel Hallet Eghayan

Conseil à la dramaturgie :

Philippe Verrière

Costumes et décors :

Carole Boissonnet

Musiques :

Adolphe Adam,
Jean-Christophe Désert

Création lumières :

Guy Simard

Lumières et régie générale :

Stéphane Rimasauskas

Régie son :

Jean-Christophe Désert

Durée : 1h10

Tarif C

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Rhône-Alpes, le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la Préfecture de Région/Fond Interministériel de la Ville, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général du Rhône, la Ville de Lyon, la Ville de Pierre Bénite, la Mission Académique d'Action Culturelle. Elle reçoit le soutien de la Spedidam et de l'Adami. La Compagnie et ses partenaires : Le Musée des Confluences, la Citadelle de Besançon, les Chœurs et Solistes de Lyon - Bernard Tétu, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'ENS de Lyon, l'IDRAC, le CNR de Lyon. La Compagnie reçoit l'aide au mécénat des membres de son club d'entreprises « Échappées Belles » : April, Bernard Ceramics, CIC Lyonnaise de Banque, IDRAC, KPMG, MFGI, NEOMITIS, Philibert Groupe, Réseau Ferré de France, Saniteao.

Giselle (1841) est l'idéal du ballet romantique. Les personnages sont des danseurs. Constat qui a donné l'idée au chorégraphe Michel Hallet Eghayan d'imaginer Pour Giselle, un hommage à la tradition mettant en avant la virtuosité des corps où huit danseurs, pieds nus, offrent à Giselle une seconde vie.

Spécialement recréé cette année pour la Maison de la danse de Lyon, *Pour Giselle* avait fait l'objet d'une première version en 1982. Le chorégraphe, disciple de Margaret Craske et Merce Cunningham, a voulu revenir sur ce ballet mythique créé en 1841 qui repose sur un argument de Théophile Gautier. Le bicentenaire de la naissance de ce dernier, lui qui séjourna à Compiègne et fut ami et bibliothécaire de la Princesse Mathilde, cousine de Napoléon III, donne l'occasion de se plonger dans cette relecture.

Pour Giselle reprend l'essentiel de l'intrigue originale : Giselle, une paysanne, perd la raison et s'effondre sans vie quand elle apprend qu'Albrecht, celui qu'elle aime, est le noble fiancé d'une princesse. La reine des Willis décide qu'Albrecht doit mourir à son tour. Il est condamné à danser jusqu'à la mort, mais l'esprit de Giselle, en dansant avec lui, arrive à le sauver. Ici, comme l'écrit Michel Hallet Eghayan, « la danse n'est plus plaquée sur l'histoire, elle porte toute la narration. La dramaturgie, la musique, les costumes, les lumières servent cette idée : la danse ne dit pas l'histoire, elle est l'histoire. »

Un ballet sur le ballet, une réflexion amoureuse sur l'amour, toujours plus fort que la mort.

Un hommage raffiné au ballet romantique... Véritable relecture, ce Pour Giselle élimine toutes les fioritures conventionnelles pour ne garder que l'essence à la fois du thème et de la danse.

LE MATIN

Coup de ballet amoureux, jeux d'ombres, de lumières et de regards. (...) Une pièce empreinte d'une grande intelligence, d'une belle exigence dans son inspiration et son exécution.

LE PROGRÈS

Née il y a 170 ans, Giselle prend un sacré coup de jeune. (...) Ici, elle sombre sous la force de la passion, sans pantomime de folie. Furieuse, plutôt, et toujours aussi révoltée.

DANSER



Vendredi 4 novembre à 20 h 45
CONCERT

Jean-Frédéric Neuburger et l'Orchestre de Picardie

François-Adrien Boieldieu, *Ma tante Aurore* (ouverture)

Étienne-Nicolas Méhul, *Stratonice*
comédie dramatique en 1 acte
(ouverture)

Louis-Joseph Ferdinand Hérold,
Concerto pour piano n° 3

Georges Bizet, *Symphonie n° 1 en
do majeur*

Ferdinand Hérold, *Concerto pour
piano n° 4*

Direction :
Arie van Beek

Soliste :
Jean-Frédéric Neuburger, piano

Tarif C

En collaboration avec le Palazzetto
Bru Zane - Centre de musique
romantique française

Un concert qui allie la virtuosité et la découverte. Virtuosité, avec le très brillant pianiste Jean-Frédéric Neuburger. Découverte, avec deux concertos pour piano de Hérold qui mourut à Paris alors que Chopin venait d'y arriver.

On résume trop souvent le Paris romantique en quelques clichés : Chopin, souffreteux et vedette des salons ; Liszt, séducteur et conquérant. Pourtant, ces musiciens étaient au cœur d'un bouillonnement dont ce concert se propose de donner une idée. Ils ne cachaient pas leur estime pour des musiciens longtemps considérés comme mineurs mais aujourd'hui peu à peu reconsidérés : Hérold, notamment, dont on pourra ici entendre deux concertos pour piano. Oui, deux ! Ces pages sensibles, contemporaines des concertos de Beethoven, méritent largement le détour. Et l'époque se souvenait de la Révolution, antérieure de trois ou quatre décennies à peine, dont Méhul fut l'un des héros.

Et puis, il y a Bizet, dont la *Symphonie en ut* date de 1855, alors que le compositeur n'a que dix-sept ans : un jeune génie digne d'un Mendelssohn !

Pour nous faire entendre ces musiques brillantes : l'Orchestre de Picardie, emmené par son directeur musical Arie van Beek, et le jeune pianiste Jean-Frédéric Neuburger. Un phénomène de vingt-cinq ans, qui n'hésite pas à enregistrer la Sonate *Hammerklavier* de Beethoven, à se lancer lui-même dans la composition, à se fixer comme défi de relever toutes les beautés et audaces des concertos d'Hérold.

Une soirée qui promet de nous ressusciter la belle époque de Paris, capitale romantique !

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER

Entre 2001 (Prix de l'Académie Maurice Ravel) et 2006 (1^{er} Prix aux Young Concert Artists International Auditions de New York), il a remporté de nombreuses récompenses internationales, y compris quatre prix au Concours Long-Thibaud 2004. Il est l'invité de prestigieux lieux de concert : Festivals d'Auvers-sur-Oise, de Radio France / Montpellier, La Roque d'Anthéron, Chopin à Bagatelle, Piano aux Jacobins, Folles journées de Nantes, Lisbonne et Tokyo, Festival Chopin de Duznicki, Auditorium du Musée du Louvre, du Musée d'Orsay, Bouffes du Nord, Kennedy Center de Washington, Carnegie Hall de New York.



Vendredi 18 novembre à 20 h
CONCERT

Saint-Saëns : Le Carnaval des animaux Dubois : Dixtuor

LES SOLISTES DES SIÈCLES

Avec
Jan Orawiec, Martial Gauthier,
violon
Vincent Debruyne, alto
Julien Barre, Jennifer Hardy, cello
Philippe Blard, contrebasse
Marion Ralincourt, flûte
Pascal Morvan, hautbois
Rhéa Vallois, clarinette
Michaël Rolland, basson
Matthieu Siegrist, Yannick Maillot,
cor
Eriko Minami, percussions
Jean Sugitani, Bizjak Lidija, piano

Tarif D
Tout public à partir de 8 ans

En partenariat avec le Palazzetto
Bru Zane - Centre de musique
romantique française



Le Carnaval des animaux, plaisanterie en musique et bestiaire enchanté, est joué en compagnie du très beau Dixtuor de Théodore Dubois. Un concert proposé par les solistes de l'orchestre Les Siècles, à déguster en famille.

1886, Mardi-Gras: création du *Carnaval des animaux*. Une plaisanterie musicale qui raconte à sa manière des fables mettant en scène des animaux. Sous-titré « Grande fantaisie zoologique », ce Carnaval est écrit pour un petit effectif qui permet toutes les malices sonores : flûte, clarinette, harmonium, xylophone, célesta, deux pianos et cordes.

Le Carnaval des animaux se compose d'une suite de pièces dont la plupart sont des parodies savoureuses de compositeurs du passé ou de contemporains de Camille Saint-Saëns (Rameau, Offenbach, Berlioz, Rossini...). Leurs titres? « Marche royale du lion », « Poules et coqs », « L'éléphant », « Personnages à longues oreilles », etc. L'avant-dernière page (« Le cygne ») connut une belle carrière auprès des ballerines alors qu'il s'agit, comme tout le reste, d'une pièce burlesque!

Et Théodore Dubois, dans cette histoire? Né deux ans après Saint-Saëns, il fut lui aussi organiste. Composé en 1909, son *Dixtuor* suscita l'enthousiasme. L'œuvre, composée en quatre mouvements dans la tradition beethovénienne, fait appel à dix instruments : un double quintette à cordes et à vent, c'est-à-dire en réalité un véritable petit orchestre symphonique. La coupe la plus savante mariée à la légèreté de l'étoffe, en quelque sorte.

Une suite de petites pièces de fantaisie et une symphonie en réduction : l'aventure de la musique de chambre !

Le tout est brillant, enlevé, la force de conviction des musiciens intime le respect. [...] On apprécie le jeu d'un orchestre où chacun sait se faire fine lame.
LE MONDE



Dimanche 27 novembre à 16 h
CONCERT

Dans la chaleur des cordes

BACH - CHOPIN - SCHUMANN

Schumann : *Transcriptions pour baryton, violoncelle et piano*

Chopin : *Sonate pour violoncelle et piano*

J.-S. Bach : *Sonate pour violoncelle et piano n° 1 BWV 1027*

Schumann : *Dichterliebe (Les Amours du poète) pour baryton et piano*

Avec :

Jean-Marc Salzman, baryton

Christian-Pierre La Marca, violoncelle

Nathalie Dang, piano

Tarif D

Le velours de la voix du baryton, la profondeur sonore du violoncelle, la palette des couleurs du piano : trois artistes font chanter les cordes au cœur de l'automne.

Les trois compositeurs réunis à l'occasion de ce concert ont du génie pour si bien faire vibrer les cordes de nos interprètes. Il n'y a pas d'association plus chaleureuse, en effet, que le duo violoncelle-piano, tel qu'on pourra le goûter dans les sonates de Chopin et de Bach. Il n'y a pas cycle de lieder plus poignant que *Les Amours du poète* de Schumann, composés sur des poèmes de Heinrich Heine, qui chantent la nostalgie du mois de mai perdu. Quant aux transcriptions pour baryton, violoncelle et piano d'œuvres de Schumann, elles réuniront les trois artistes dans des combinaisons d'une rare intimité.

Le baryton Jean-Marc Salzman est bien connu des fidèles du Théâtre Impérial de Compiègne puisqu'il en est artiste associé et conseiller artistique. À ses côtés, Christian-Pierre La Marca, étoile montante parmi les jeunes violoncellistes. Il joue un magnifique instrument Matteo Goffriller daté de 1700 ayant appartenu au célèbre Quatuor Amadeus. Enfin, parallèlement à ses activités de chambriste, Nathalie Dang mène une carrière de pianiste et chef de chant. Elle a gravé un enregistrement de lieder et mélodies de compositrices avec la célèbre mezzo Maria-Riccarda Wesseling.

Un baryton, un violoncelle et un piano nous réchaufferont le cœur en nous chantant, avec ou sans paroles, l'amour et la poésie.

*Christian-Pierre La Marca, une technique et musicalité fantastique...
Il a autant montré sa dextérité technique que sa réelle écoute.*
RESMUSICA

Magnifique, un jeu juteux de violoncelle!
ICELANDIC NATIONAL POST



Samedi 10 décembre à 20h45
CONCERT

Mozart Les Siècles

Les Noces de Figaro (ouverture)
Idoménée (ouverture)
Symphonie n° 35 « Haffner »
Symphonie n° 41 « Jupiter »
Airs de concert avec:
Jenny Daviet, soprano

Direction:
François-Xavier Roth

Tarif C

On croit connaître Mozart, en réalité il nous échappe toujours. Surtout s'il est interprété par Les Siècles qui nous proposent un Mozart sur instruments d'époque, plus fruité, plus charmeur que jamais.

Mozart? On y revient sans cesse. Retrouver Mozart, donc, telle est la promesse des Siècles, un orchestre créé par François-Xavier Roth en 2003, qui explique son initiative par deux raisons. « Raison utopique, d'abord: quand j'étais adolescent, j'imaginais de créer un orchestre qui puisse utiliser des instruments en fonction du répertoire joué. Et raison musicale: je trouve enrichissant de voir s'entrechoquer dans la vie d'un orchestre, ou au cours de ses concerts même, des œuvres d'époques différentes. »

Pour ce premier rendez-vous au Théâtre Impérial avec François-Xavier Roth, il y aura le Mozart lyrique, *seria et buffa*, avec deux ouvertures d'opéra parmi les plus belles qu'il ait écrites: celle d'*Idoménée*, drame poignant inspiré de l'antique, et celle des *Noces de Figaro*, modèle de finesse psychologique et musicale. Et puis, le Mozart symphonique, avec *La Trente-Cinquième*, « *Haffner* », composée en hommage au bourgmestre de Salzbourg, et *La Quarante-et-unième*, qui est aussi sa dernière symphonie. Une œuvre lumineuse que la postérité a choisi de baptiser « *Jupiter* ». On ne lui donnera pas tort.

Verdeur des timbres, nervosité des accents, douceur des phrasés: avec les instruments des Siècles, un Mozart réinventé.

Aussi virtuoses sur les instruments anciens que sur les modernes, les musiciens de l'orchestre Les Siècles, fondé par le jeune chef français François-Xavier Roth, explorent avec passion cinq cents ans de répertoire.

TÉLÉRAMA

Les Siècles apporte les bénéfices des instruments d'époque en terme de couleurs, de ciselure renouvelée des phrasés et aussi sur la palette expressive en particulier en terme de dynamique, d'autant que le chef François-Xavier Roth ne manque pour l'occasion ni de nerf ni de passion communicante. [...] Force, emportement et souplesse, au service d'un défrichage bénéfique, le geste de Roth séduit définitivement.

CLASSIQUENEWS.COM



Mardi 24 janvier à 20 h 45
OPÉRA-COMIQUE

La Zingara

De Charles-Simon Favart
D'après Rinaldo di Capua

Mise en scène :
André Fornier
Direction musicale :
Jérôme Correas

Avec :
Emmanuelle Goizé (soprano), Nise
David Ghilardi (ténor), Brigani
Vincent Vantyghe (baryton),
Calcante

Et les instrumentistes des Paladins
Françoise Duffaud, Patrick Oliva,
violon
Nicolas Crnjanski, violoncelle
Frank Ratajczyk, contrebasse
Rémi Cassaigne, théorbe et guitare
Jérôme Correas, clavecin et
direction
Samuel Crowther, chef de chant
Laura Brembilla, maître de ballet
Christine Lavorel, assistante mise
en scène
Florence Évrard, scénographie
Nicolas Charpail, création lumière
Angelina Herrero, costumes
David Ferlay, régie plateau

Durée : 1h15 sans entracte
Tarif B
Tout public, à partir de 10 ans

Production Compagnie l'Opéra-Théâtre
En coproduction avec le Festival d'Ambronay -
Labeaume en musique, Centre Culturel de la
Ricamarie, scène régionale Rhône-Alpes
Avec le soutien de la Fondation Orange, de
l'Adami et de la Spedidam

La Zingara ? La bohémienne, bien sûr. Un opéra italien léger et tonique, traduit en français par Favart en 1755, et devenu l'archétype de l'opéra-comique. Avec la délicieuse Emmanuelle Goizé dans le rôle principal.

Composée à l'origine par le napolitain Rinaldo di Capua (1705-1780), cette œuvre fut représentée par une troupe italienne venue à Paris au milieu des années 1750. Elle suscita un tel engouement que les Français voulurent se l'approprier. C'est ainsi que *La Zingara* fut ensuite adaptée et traduite en français par le célèbre Charles-Simon Favart. Dialogues à la place des récitatifs, ajouts d'emprunts faits à d'autres compositeurs, modifications dans l'orchestration, ce dernier invente alors l'opéra-comique, qui fleurira à Paris à partir de cette époque et fera les beaux soirs de la Salle Favart, la bien nommée !

Œuvre collective qui adapte les voluptés italiennes à l'esprit français, œuvre à la fois sentimentale et moqueuse, *La Zingara* est un phénomène : un mélange de scènes familiares et de scènes de sorcellerie ; le mariage, en forme de parodie, de la commedia dell'arte et de *l'opera seria*.

L'intrigue nous parle de puissance, d'amour, de la revanche des « petits » sur les « grands ». De tendresse aussi. Et tout cela dans une ambiance foraine, avec un ours savant, des acrobaties et... un diable !

Imaginez une tragédie vive et légère, hâtivement habillée pour être représentée sur des tréteaux de foire, le tout avec délicatesse, et vous vous ferez une idée de *La Zingara*.

LES PERSONNAGES : Calcante, une sorte de « pantalone », vieillard avaricieux, méfiant, égoïste mais l'espace d'un instant pathétique et émouvant ; Nise, petite cousine de Serpina de *La Servante Maîtresse* ou de la Suzanne des *Noces de Figaro*, malicieuse et rusée ; Brigani, son frère, une sorte de Brighella aux ordres de Nise.

À la tête des Paladins, Jérôme Correas confirme, notamment par son souci du texte, qu'il est l'un des chefs les plus passionnants de la « jeune » génération baroque en France.

LE FIGARO (à propos du Couronnement de Poppée)



Dimanche 5 février à 16h
RÉCITAL LYRIQUE

Julie Fuchs

LA VIRTUOSITÉ
DANS L'OPÉRA FRANÇAIS

Rossini: *Le Comte Ory*
Delibes: *Jean de Nivelle*
Liszt: *Paraphrase sur Lucia di Lammermoor*
Boieldieu: *La Fête du village voisin*
Donizetti: *La Fille du régiment*
Meyerbeer: *Le pardon de Plöermel*
Chabrier: *Pièces pittoresques*
Gounod: *La Colombe*
Delibes: *Lakmé*
Lecoq: *Le cœur et la main*

Avec:
Julie Fuchs, soprano
Alphonse Cemin, piano

Tarif C

En partenariat avec le Palazzetto
Bru Zane - Centre de musique
romantique française



Paris fut, au XIX^e siècle, la capitale de l'opéra. Des compositeurs français y donnèrent une multitude d'opéras; d'autres, venus d'Italie, d'Allemagne ou d'ailleurs, choisirent de s'y installer et rivalisèrent de luxe mélodique en offrant à leurs interprètes des airs brillants dans lesquels la virtuosité se fait outil d'expression.

Il fut un temps où la virtuosité était décriée. On a compris, ensuite, qu'elle seule pouvait exprimer la joie, l'ivresse, la fureur, la folie, l'extase, et qu'elle était en soi une manière d'exalter le chant et la musique elle-même. Dans la foulée du bel canto italien du XVIII^e siècle, dont Rossini et Donizetti sont les successeurs, et avec l'apport de l'orchestre qui a pour fonction de remplir des salles de plus en plus grandes, les chanteurs accroissent leurs moyens vocaux, leur volume, leurs prouesses techniques. Ils mettent leurs vocalises et autres roulades au service de l'expression dramatique.

Julie Fuchs, aussi à l'aise dans le jazz que dans l'opéra ou l'opérette (elle fut une brillante Maria dans *La mélodie du bonheur* au Théâtre du Châtelet en 2010), nous offre ici, avec la complicité d'Alphonse Cemin, un florilège de pages dans lesquelles la pyrotechnie vocale a autant pour but d'éblouir que d'émouvoir.

La virtuosité au service des passions : du grand art!

Tout au long de la soirée Julie Fuchs nous a ravis par son timbre si frais et lumineux, sa voix d'un large ambitus menée par une technique très sûre, son allant de « performeuse ».

ODB OPERA

Aisance théâtrale, excellente technique vocale et timbre corsé, tous les atouts sont de son côté.

CONCERTONET

Il faut saluer la prestation de Julie Fuchs... Belle texture de voix, impeccable tenue scénique et de l'humour, s'il vous plaît!

LA LETTRE DU MUSICIEN



Dimanche 19 février de 11 h 30 à 17 h 30
CONCERTS

Vienne Gourmande

BALADE LE LONG DU DANUBE

Lieder, sonates, valse et transcriptions de Richard Strauss, Gustav Mahler, Arnold Schönberg, Franz Liszt, Johann Strauss fils, Alban Berg, etc.

Compositeur invité:
Bernard Cavanna

Avec:

Ensemble Calliopée, direction artistique Karine Lethiec

Jean-Marc Salzmann, baryton

Michel Lethiec, clarinette

Étudiants du département des disciplines vocales du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, direction artistique Anne Le Bozec

Tarif spécial

Production Théâtre Impérial de Compiègne

Après le succès des premières éditions, avec Poulenc en 2009, Fauré et Ravel en 2010, cette troisième journée gourmande nous transporte à Vienne, ville des valses et des pâtisseries, mais aussi le berceau d'un extraordinaire bouillonnement artistique qui a profondément marqué la musique.

Cette journée festive mêlera gourmandises et concerts de formes variées, vocales et instrumentales, qui investiront notre magnifique théâtre de ces chefs-d'œuvre composés le long du Danube.

Il existe un tempérament viennois, et Nerval l'a rencontré: « Il ne s'engourdit point, comme on le croit, avec le tabac et la bière; il est spirituel, poétique et curieux comme l'Italien, avec une teinte plus marquée de bonhomie et de gravité; il faut remarquer ce besoin qu'il semble avoir d'occuper à la fois tous ses sens, et de réunir constamment la table, la musique, le tabac, la danse, le théâtre. »

C'est cet état d'esprit que ces trois concerts, ce brunch et ce petit bal vous proposent de retrouver: une fête permanente avec un zeste de nostalgie, un amour de la musique où l'ivresse n'est jamais loin.

Vienne chante et danse: rejoignez cette balade sentimentale en forme de valse en compagnie de nombreux artistes de grand talent!

11h30: 1^{er} concert

12h30: brunch musical

14h30: 2^e concert

15h30: petit bal avec l'Orchestre Col'legno, direction Alain Rémy

16h30: 3^e concert.



© Shutterstock



© J. H. Rogier

© DR

Samedi 24 mars à 20 h
OPÉRA

OPÉRA EN TROIS ACTES DE GIUSEPPE VERDI

La Traviata

Livret de Francesco Maria Piave
d'après Alexandre Dumas-Fils
Création : Venise, Teatro La Fenice,
6 mars 1853

Direction musicale :
Amaury du Closel
Mise en scène :
Pierre Thirion-Vallet

Décor :
Frank Aracil / Atelier Artifice

Costumes :
**Évelyne de Graeve,
Véronique Henriot**

Lumières :
Véronique Marsy

Chef de chant :
Daniel Navia

Surtitrage :
David M. Dufort

Violetta : **Alice Gulipian**
Alfredo : **Sean Roh**
Germont : **Matthieu Lécroart**
Annina : **Jenny Daviet**
Flora : **Agnès Loyer**
Gaston : **François Lillamand**
Baron Douphol : **Ronan Airault**
Marquis d'Aubigny : **Samuel Le Bigot**
Docteur Grenvil : **Hyalmar Mitrotti**

Chœur : **Antonine Bon, Marie
Brétel, Aurélie Ligerot,
Emmanuelle Monier, Franck
Giraud et Pablo Ramos Monroy**

Orchestre Opéra Nomade

Durée : 2h45 avec entracte
Chanté en italien, surtitré en français
Tarif A

Coproduction Opéra Nomade - Centre lyrique
Clermont-Auvergne - Théâtre de Saint-Maur-
des-Fossés

La Traviata, c'est d'abord Violetta. L'un des plus beaux rôles du répertoire lyrique, l'un de ceux qui firent la gloire de Maria Callas. Dans l'écrin imaginé par Pierre Thirion-Vallet, la voix d'Alice Gulipian en ressuscitera pour nous les beautés funèbres.

Violetta est un personnage à part dans lequel Verdi a mis tout son génie et sa tendresse, un personnage à ce point rayonnant que les autres rôles de *La Traviata* semblent faits pour le mettre en lumière. C'est aussi le rôle des rôles, celui abordé par les cantatrices au zénith de leur talent. Un rôle périlleux également : ne dit-on pas qu'il faut trois voix pour chanter Violetta, qui est d'abord une colorature, puis une soprano lirica, enfin une soprano dramatique ? La jeune Alice Gulipian relève le défi : elle a, comme on dit, l'âge et le physique du rôle, elle en a aussi les voix et la mélancolie.

Le metteur en scène a choisi d'illustrer le drame par la simplicité : simplicité du blanc et du noir qui dit l'innocence et la mort, simplicité du rouge qui dit le faste, autant celui des velours que celui du vin ou du camélia. Car Violetta, vous le savez, c'est *La Dame aux camélias*, c'est la victime des hommes et de la galanterie. Un univers qui mélange ici Second Empire et années 20 avec intelligence et finesse, porté par la direction musicale d'Amaury du Closel à la tête des chœurs et de l'orchestre Opéra Nomade.

Amore e morte (amour et mort), tel était le premier titre envisagé par Verdi pour sa *Traviata*. Un opéra du sacrifice emmené au sublime par Alice Gulipian.

La mise en scène de Pierre Thirion-Vallet ne se contente pas d'être esthétique ; elle a le mérite de la clarté, mettant en valeur musique et intrigue pour permettre à l'orchestre et aux interprètes de servir Verdi.

L'Orchestre Opéra Nomade, sous la direction avisée d'Amaury du Closel, transmet la fougue et la passion de la partition, en lui restituant sa jeunesse provocante.

Alice Gulipian passe d'un « È strano » sensible à un « Sempre libera » triomphant, avec des aigus lumineux ; son « Addio del passato » bouleverse.

OPERA MAGAZINE



Dimanche 1^{er} avril à 16 h
CONCERT

Nathalie Gaudefroy et les Solistes des Siècles

Beethoven : *Sonate pour piano et violon n° 5 « Le Printemps »*

Berio : *Folk Songs pour mezzo-soprano et 7 instrumentistes*

Ravel : *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé*

Stravinsky : *Trois Poèmes de la lyrique japonaise*

Debussy : *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé*

Avec
Les Solistes des Siècles dirigés par
Renaud François

Nathalie Gaudefroy, soprano

Tarif C

D'abord une sonate de Beethoven, puis quatre œuvres avec voix du XX^e siècle : quelque chose comme la quintessence de l'héroïsme et du raffinement.

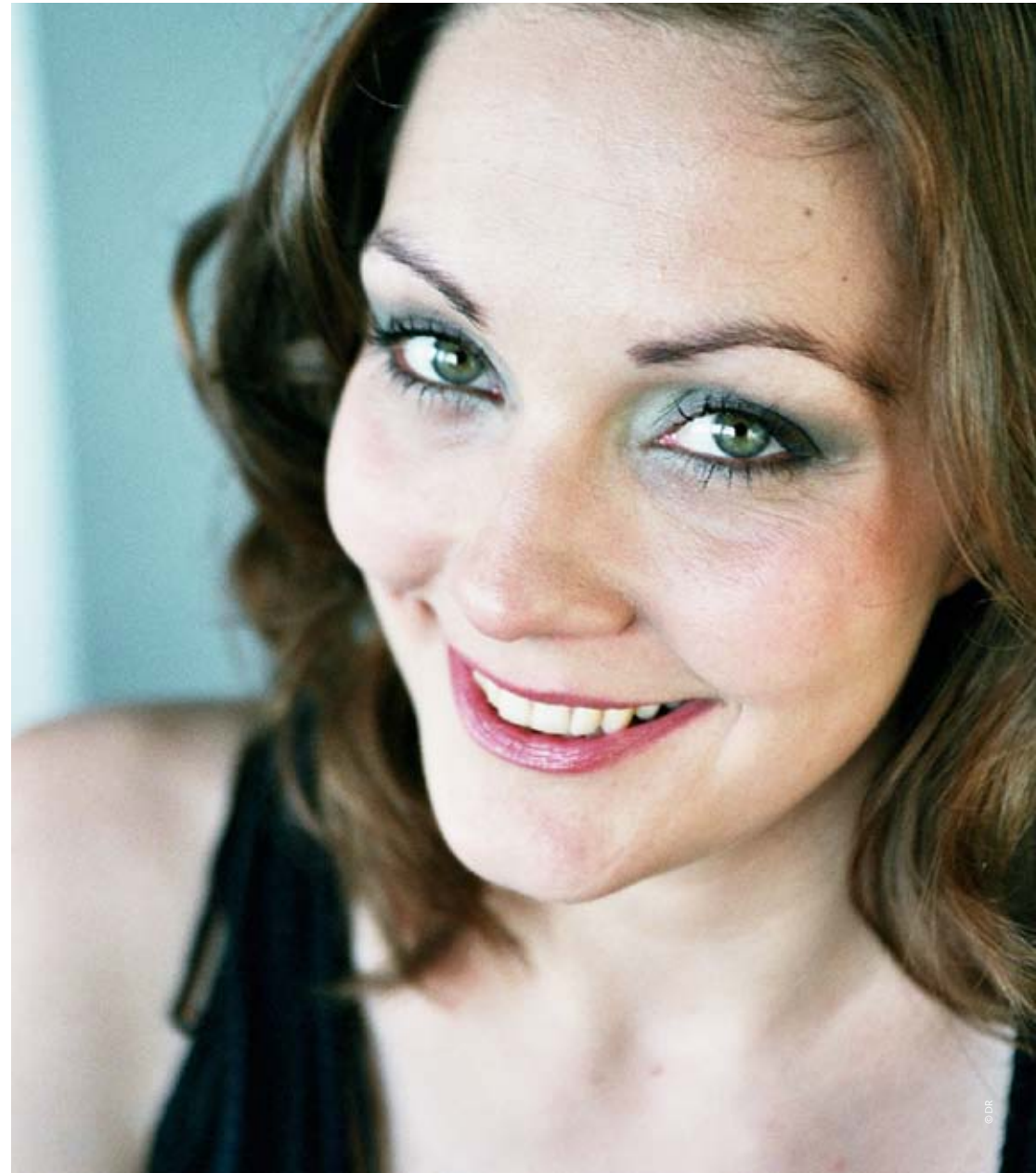
Héroïsme, raffinement, mais aussi jaillissement. Avec la célèbre *Cinquième Sonate pour piano et violon*, Beethoven inaugure la forme en quatre parties, et ce n'est pas un détail : les quatre points cardinaux, les quatre éléments... Et si cette sonate a été baptisée « *Le Printemps* », c'est bien parce qu'il s'y passe des choses nouvelles, inédites.

La même vie intense jaillit des quatre œuvres pour voix et petit ensemble qui suivent, mais une vie plus mystérieuse. Avec les *Folksongs* de Berio, créés en 1964, on se retrouve ailleurs : onomatopées, polyrythmie des percussions exotiques, effets de timbres rustiques... Pour les *Trois Poèmes de la lyrique japonaise* (1912), Stravinsky s'inspire des *haïkus* (poèmes japonais) des VIII^e et IX^e siècles ; le chant y prend un caractère méditatif, dans un paysage sonore délicat et sensuel.

Autre univers avec le recueil de Ravel et celui de Debussy. Mallarmé, le poète, ouvre les royaumes enchantés à qui sait percer le mystère de ses vers. Ravel nous offre des miroitements indicibles où vient s'inscrire une mélodie mélancolique. Debussy, lui, nous fait basculer dans une contemplation proche de l'hypnose. Des dissonances frissonnent, tandis que la légèreté des archets fait frémir les notes comme un bruissement d'ailes dans le lointain.

Une merveilleuse invitation au voyage grâce à l'habileté des Solistes des Siècles à passer d'un univers à l'autre et à la voix cristalline de Nathalie Gaudefroy.

Indiscutablement, Nathalie Gaudefroy possède des qualités vocales et interprétatives, un style, une précision, une musicalité (...) assez rares chez les jeunes chanteurs. (...) Cette jolie jeune femme a assurément une belle carrière devant elle.
FORUM OPÉRA



Dimanche 15 avril à 16 h
CONCERT

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles

Les Dominos

Alessandro Scarlatti : *Salve Regina*
Giovanni Battista Pergolesi :
Stabat Mater
Franz Joseph Haydn : *Les Sept
dernières paroles du Christ*,
quatuor à cordes op. 51 (extraits).

Direction musicale :
Olivier Schneebeli

Les Dominos,
Direction :
Florence Malgoire

Avec :
Fabien Armengaud, orgue positif

Les Pages & les Chantres du Centre de musique
baroque de Versailles sont subventionnés par
le Ministère de la Culture, le Conseil régional
d'Île-de-France, le Conseil général des Yvelines et
la Ville de Versailles.

Tarif C

**Vingt voix d'enfants et quelques instruments à
cordes nous rappellent quelle beauté recèlent
le *Stabat Mater* de Pergolèse et *Les Sept der-
nières paroles du Christ en croix* de Haydn.**

De 1725 à la Révolution, le Concert Spirituel, première association de concerts publics parisiens, s'est employé à programmer les grands chefs-d'œuvre de la musique religieuse et instrumentale. Olivier Schneebeli propose dans ce concert de (ré)entendre le célèbre *Stabat Mater* de Pergolèse (1736), qualifié par Bellini de « divin poème de la douleur », – celle de la Vierge face au martyr de son fils. Ensuite, le *Salve Regina* de Scarlatti père et les poignants adagios d'un autre épisode tiré de la Passion biblique : *Les Sept dernières paroles du Christ* de Haydn, dans sa version pour quatuor à cordes.

Seront réunies à cette occasion les vingt voix d'enfants des Pages du Centre de musique baroque de Versailles et les cordes de l'ensemble Les Dominos fondé par la violoniste Florence Malgoire.

**À la manière du Concert spirituel au XVIII^e siècle,
Olivier Schneebeli fait de la musique sacrée un
objet d'admiration autant que de recueillement.**

La direction d'Olivier Schneebeli est à la fois faite de ferveur, de passion
mais aussi de précision. Il soigne les couleurs et les nuances de ces jeunes Pages.
UT MI SOL

Olivier Schneebeli a donné de ces œuvres une interprétation excellente
et émouvante. Le chœur est de grande qualité et l'utilisation des voix d'enfants,
garçons et filles, produit une couleur sonore très différente de celle d'un chœur
mixte adulte.

HORTUS MUSICUS



Dimanche 13 mai à 17h
OPÉRA EN VERSION CONCERT

Orphée et Eurydice

DE GLUCK
(VERSION RÉVISÉE PAR BERLIOZ EN 1859)

Avec:
Cécile Van de Sant,
mezzo-soprano: Orphée
Katia Velletaz, soprano: Eurydice
Bénédicte Tauran, soprano: Amour
Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Orchestre des Pays de Savoie,
direction Nicolas Chalvin

Tarif B

Une production de l'Orchestre des Pays de Savoie, en coproduction avec Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu et MC2-Grenoble, à l'occasion du Tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et du Conseil général de l'Oise.
Concert présenté dans le cadre de l'Année Rousseau 2012 avec le soutien du Conseil général de l'Oise



Dans le cadre de l'Année Rousseau 2012

Pour célébrer l'année Rousseau, un opéra emblématique des tentations du XVIII^e siècle, entre art et nature, complexité et simplicité.

Un siècle et demi après Monteverdi qui crée le genre de l'opéra en réinventant le mythe d'Orphée, Gluck écrit *Orfeo ed Euridice* en 1762, sur un livret italien. Invité en France par Marie-Antoinette, il adapte sa partition en 1774 : le livret est réécrit en français, le rôle-titre passe d'une voix d'alto (c'est-à-dire un castrat) à une voix de ténor, des ballets sont ajoutés. Rousseau, devenu gluckiste convaincu, fut comblé par son *Orphée* à propos duquel il s'exclama : « Puisqu'on peut avoir un si grand plaisir pendant deux heures, je conçois que la vie peut être bonne à quelque chose. »

Au siècle suivant, Berlioz, amoureux de la musique de Gluck, va trouver en Pauline Viardot son interprète idéale. Et c'est pour sa voix de mezzo qu'il adaptera en 1859 l'*Orphée* de Gluck en se rapprochant de l'état original de la partition. C'est cette version Gluck-Berlioz qui sera jouée au Théâtre Impérial.

Trois voix de femmes seront réunies pour l'occasion, avec les Solistes de Lyon-Bernard Tétu et l'Orchestre des Pays de Savoie. Car Rousseau, qui a fini sa vie dans l'Oise (à Ermenonville), aimait aussi tendrement la Savoie.

En hommage au philosophe de *La Nouvelle Héloïse*, le mythe d'Orphée sans cesse recommencé.

Présentation de l'œuvre et rencontre avec Nicolas Chalvin et l'équipe artistique à l'occasion de Tous à l'Opéra samedi 12 mai à 18h

Sous l'impulsion de ses chefs d'orchestre successifs, l'Orchestre des Pays de Savoie, créé en 1984, est devenu l'une des formations françaises les plus dynamiques. Il est invité à se produire dans des salles prestigieuses en France et à l'étranger. Depuis septembre 2009, Nicolas Chalvin en assure la direction musicale.

L'Orchestre des Pays de Savoie poursuit une collaboration régulière avec les Solistes de Lyon - Bernard Tétu, un ensemble vocal qui jette des passerelles entre le concert et le spectacle, privilégiant la création contemporaine et la découverte ou la redécouverte de pages musicales des XIX^e et XX^e siècles.

La baguette du jeune maestro Nicolas Chalvin excelle dans l'élégance et la fluidité expressive.

CLASSIQUENEWS.COM



Mardi 22 mai à 20 h 45
DANSE BAROQUE

Le Ballet de la Merlaison

NOUVELLE CRÉATION DU BALLET
DE LOUIS XIII

Ballet pour 9 danseurs
et ensemble de musiciens

L'Éclat des muses, direction:
Christine Bayle

Direction musicale:
Patrick Blanc

Création chorégraphique et mise
en scène:

Christine Bayle

Écriture et conception musicale:
Patrick Blanc

Scénographie et costumes:
Thierry Bosquet

Atelier des costumes:
Atelier Costea

Lumières:
Philippe Breton

Régie plateau:
Laurent Hermet

Tarif C

Un divertissement inspiré de l'époque de Louis XIII. La chasse devient le prétexte d'un ballet plein de fantaisie. Une occasion de découvrir cette rareté.

Qu'est-ce que la *Merlaison*? Ce mot insolite inventé par Louis XIII réunit deux des préoccupations des souverains de l'âge classique: la danse et la chasse. Il désigne en effet une chasse au cours de laquelle les hommes se retrouvent en compagnie d'oiseaux chanteurs et moqueurs, comme les merles ou les mascarins, sorte de perroquets des îles qui deviennent des personnages à part entière du ballet.

Le Ballet de la Merlaison fut créé un soir de Carnaval 1635 au château de Chantilly. Louis XIII qui en aurait imaginé la musique, l'argument, les poésies et les costumes, s'y mettait lui-même en scène. Trois siècles plus tard, musiciens et danseurs nous transportent dans l'univers de cette chasse au merle moqueur tant prisée par le roi, sur une chorégraphie de Christine Bayle et une partition de Patrick Blanc, dans l'esprit de l'œuvre originale.

Dans un pays qui n'a pas encore son opéra en tant que genre, ce ballet de cour, entre chasse virile et joute amoureuse, est le signe, tout juste après les guerres de religion, d'un désir de légèreté et d'harmonie.

1635-2012: la résurrection d'un ballet tantôt bouffon, tantôt poétique... pour nous retrouver au Théâtre Impérial comme ce fameux soir de carnaval.

Christine Bayle est l'une des grandes figures du renouveau baroque.
DANCE LIGHT MAGAZINE



Au Salon de l'Empereur
Mardi 15 novembre à 20h

RÉCIT - RÉCITAL ET ASSIETTE VÉNITIENNE

Amanda Favier : De Venise à Venise

ITINÉRAIRE D'UN VIOLON GÂTÉ

Itinéraire d'un violon gâté dit la véritable histoire d'amour, de fusion et de respect qui lie une musicienne à son instrument. Dans ce concert, l'âme du violon, l'amour de la musique, l'interprétation virtuose font merveille et enchantent enfants comme parents.

Amanda Favier a souhaité retrouver les racines de son violon, personnage principal de ce voyage musical. Elle nous propose une balade vertigineuse pour conter la vie de cet instrument exceptionnel fabriqué à Venise en 1723 par le célèbre luthier Matteo Goffriller.

À travers récit et musique, le beau violon rouge cerise passe de main en main, d'interprètes obscurs en compositeurs adulés. En sa compagnie, nous parcourons près de trois cents ans de rencontres musicales rares – Bach, Paganini, Joachim, Ysaye, Kreisler, Kirchner, Bacri, Milstein – jusqu'à sa découverte par Amanda Favier.

Un voyage passionné à travers le temps et l'Europe par une musicienne talentueuse, la plus jeune lauréate du Concours International J.S. Bach de Leipzig.

Bach, Paganini, Joachim, Ysaye, Kreisler, Kirchner, Bacri, Milstein

Avec :
Amanda Favier, violoniste et récitante
Violon de Matteo Goffriller, 1723

Tarif : 20 € (dégustation incluse)
Tout public à partir de 8 ans
Hors abonnement – Places limitées



Le théâtre côté salle/côté coulisses
Samedi 12 mai
PORTES OUVERTES

Tous à l'Opéra ! 6^e ÉDITION

Entrez dans un Théâtre Impérial en pleine effervescence ! Découvrez l'univers de l'opéra des deux côtés du rideau de ce haut lieu du patrimoine français.

Le samedi, les équipes artistique et technique du Théâtre proposent un programme d'activités pour tous, riche d'enseignements, d'émotions et surtout de plaisir.

Visite guidée des coulisses, des loges, des dessous du plateau... découverte de la machinerie, des techniques de scène... mais aussi l'occasion de mieux comprendre le travail vocal, musical et dramaturgique des artistes lyriques. C'est bien simple : vous entrez au cœur même du fonctionnement d'un formidable bâtiment dédié à la musique et à l'art lyrique.

Entre autres expériences inédites, le temps de quelques « exercices pratiques » aussi ludiques qu'instructifs, sous le regard bienveillant de professionnels, vous pourrez vous glisser dans la peau et le costume d'un personnage d'opéra, participer à des ateliers coiffure, peruques et maquillage, ou encore rejoindre un chœur d'opéra pour chanter quelques-uns des plus célèbres airs du répertoire.

Un parcours de découverte, simple, direct, « en situation », qui démystifie et présente sous un jour nouveau l'univers trop souvent méconnu de l'opéra.

Tous à l'Opéra, une initiative de la Réunion des Opéras de France dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra.

Un programme conçu par le Théâtre Impérial de Compiègne.

Entrée gratuite
Programme et horaires en avril sur
www.theatre-imperial.com

À l'occasion de la représentation de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, dimanche 13 mai à 17h (voir page 28), une présentation de l'œuvre et de sa préparation aura lieu samedi 12 mai à 18h par Nicolas Chalvin, directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie et l'équipe artistique du spectacle.



Établissements scolaires

Actions culturelles

Avec la volonté d'inscrire son projet sur un large territoire, le Théâtre Impérial de Compiègne souhaite rendre accessible la musique et l'art lyrique dès le plus jeune âge. En provoquant la rencontre avec les œuvres, en donnant des clés pour mieux les appréhender, il s'agit d'encourager leur créativité, leur curiosité, le désir de savoir, et favoriser la place de l'émotion dans l'apprentissage.

Associé à l'Espace Jean Legendre, le Théâtre Impérial développe des actions de sensibilisation à la création artistique dans tous les domaines du spectacle vivant et dans le domaine des arts visuels et du cinéma.

Nos actions

- Une programmation adaptée en et hors temps scolaire
- Des ateliers de pratique artistique avec vos élèves, animés par des professionnels
- En lien avec la programmation, des parcours – découverte de l'opéra, de l'art lyrique, du concert, du théâtre, de la musique, de la danse...
- Visites guidées des deux théâtres, lever de rideau sur les coulisses et découverte des différents métiers du spectacle

Accompagnement autour des spectacles

- Conseils dans le choix des spectacles lors de la réservation
- Dossier pédagogique en amont de la représentation
- Intervention en classe pour susciter l'envie, éveiller la curiosité, donner des clés pour permettre de comprendre les codes de représentations et le rôle du spectateur
- Rencontres avec les artistes, avant ou après spectacles, en classe ou au Théâtre

Vos projets

L'équipe du Théâtre Impérial est à votre écoute pour vous accompagner et réaliser avec vous des projets pour votre classe. N'hésitez pas à nous contacter.

Le Théâtre Impérial accompagne des projets d'éducation artistique et élabore des ateliers de pratique artistique par le biais de différents dispositifs : Contrat Départemental de Développement Culturel, Ateliers Artistiques, Projet Éducatif et Culturel, classe PAC, classe CHAM, Option musique... dans les lycées, les collèges, les écoles primaires et maternelles de l'Oise et de la Picardie.

Le Théâtre Impérial participe à l'opération "Passeport culturel" de la Région Picardie.

VOTRE CONTACT :

Audrey Matel

Tél. 03 44 92 76 83 / Fax : 03 44 20 33 62

audrey.matel@theatre-imperial.com

Spectacles en temps scolaire

10 spectacles sont proposés aux établissements scolaires, dont 2 présentés en journée et destinés aux classes de primaires, collèges et lycées.

Le Carnaval des animaux (p. 10)

De Camille Saint-Saëns

Les Solistes des Siècles

Vendredi 18 novembre à 14 h 30

Fable musicale

À partir de 6 ans

Cette fantaisie zoologique assoit la célébrité de Camille Saint-Saëns partout dans le monde. Le compositeur y décrit en musique les allures, les cris, les mouvements de toute une galerie de portraits d'animaux : un cygne incarné par un violoncelle, des kangourous imités par deux pianos, c'est à une vraie parade animalière qu'il convie le spectateur.

Cette œuvre à la fois ludique et pédagogique, est une très belle introduction à la découverte de la musique et des instruments de l'orchestre pour les plus jeunes oreilles.

Le concert sera suivi d'une présentation par Pierre Charvet, compositeur, présentateur de l'émission *Presto* sur France 2, et *Le mot du jour* sur France musique. Ces créations sont interprétées par l'Orchestre Les Siècles et l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il compose également pour le théâtre, notamment pour Philippe Caubère.

La Zingara (p. 16)

Compagnie L'Opéra-Théâtre en collaboration avec les Paladins

par trois chanteurs lyriques et six instrumentistes

Mardi 24 janvier à 14 h 30

Opéra-comique

À partir de 10 ans (durée 1 h 15)

Cet opéra-comique, venu d'Italie au XVIII^e siècle, connu un énorme succès. L'intrigue nous parle de puissance, d'amour, de la revanche des « petits » sur les « grands ». Et tout cela dans une ambiance foraine, avec un ours savant, des acrobaties et... un diable ! Les trois personnages sont des figures tout droit sorties des spectacles de la Commedia dell'arte.

« Notre volonté est de trouver le théâtre dans la musique, la rythmique dans le texte parlé... Nous serons dans l'opéra de tréteaux. Nous emprunterons à la commedia les silhouettes, la gestique et les lazzi, ces gags visuels initiés constamment par les répliques et les indications scéniques du livret. On l'aura compris, *La Zingara* veut renouer avec la jubilation originelle de ce répertoire méconnu du XVIII^e. » André Fournier, metteur en scène

Autres spectacles proposés aux établissements scolaires :

Offenbach-Dubillard (p. 4), *Pour Giselle* (p. 6), *Jean-Frédéric Neuburger et l'Orchestre de Picardie* (p. 8), *Dans la chaleur des cordes* (p. 12), *Mozart - Les Siècles* (p. 14), *Julie Fuchs* (p. 18), *Nathalie Gaudefroy et les Solistes des Siècles* (p. 24), *Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles* (p. 26), *Orphée et Eurydice* (p. 28), *Le Ballet de la Merlaison* (p. 30)

Comment réserver vos places de spectacle

AVEC ABONNEMENT

Pour le premier degré : écoles primaires [au moins deux spectacles]

Présentation des spectacles aux enseignants et actions d'accompagnement :

- mardi 6 septembre à 18 h 30 à l'Espace Jean Legendre
- Souscription à l'abonnement dès samedi 10 septembre sur rendez-vous

Pour le second degré : collèges, lycées, centres de formation... [au moins trois spectacles]

Un bulletin d'abonnement est envoyé aux établissements scolaires.

Il est également téléchargeable sur le site internet : www.theatre-imperial.com, ou remis sur simple demande à l'accueil du Théâtre, par mail ou au 03 44 92 76 71

Nous le retourner avant le mercredi 14 septembre :

- par courrier à l'attention du Service scolaire :
Espace Jean Legendre Place Briet Daubigny 60 200 Compiègne
- par fax : 03 44 20 33 62
- par mail : marie-josee.mebarki@theatre-imperial.com

Une confirmation de vos réservations vous sera envoyée.

SANS ABONNEMENT

Pour tous les établissements à partir du jeudi 15 septembre.

Vous pouvez nous communiquer vos réservations par téléphone, par mail ou par fax.

Une confirmation de réservation vous sera retournée.

Une réservation peut être souscrite à tout moment de l'année.

TARIFS

	Tarif B	Tarif C	Tarif D
Groupe scolaire	10 €	10 €	7 €
Groupe scolaire Abonné	9 €	9 €	6 €

Établissements d'enseignement de la musique

Conservatoires, écoles de musique et de danse, associations de pratique chorale ou musicale :

Si vous souhaitez sensibiliser vos élèves autour d'un projet pédagogique fort et permettre la rencontre avec des artistes professionnels, le Théâtre Impérial peut vous accompagner dans cette démarche et construire avec vous le partenariat le plus adapté.

Carte Fidelio

Le Théâtre Impérial souhaite accompagner les pratiques artistiques amateurs, en complétant les formations par une pratique de spectateur et par des rendez-vous avec les artistes professionnels. Une démarche complémentaire pour tous ceux qui souhaitent progresser dans leur art et être au contact des créateurs d'aujourd'hui.

Dans le cadre de partenariats avec des établissements d'enseignement musical de la région, les élèves pourront souscrire à la Carte Fidelio. Cette carte vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel dès le premier spectacle.

Sur présentation de votre carte nominative, vous bénéficiez sur les places en 1^{re} catégorie de tarifs dégressifs :

- 1^{er} spectacle : Tarif Réduit
- 2^e spectacle : Tarif Abonné Réduit
- 3^e et plus : - 50 % du Plein Tarif

Si vous achetez une seconde place, la personne qui vous accompagne bénéficie du Tarif Groupe.

CONTACT : Armelle de Vismes

armelle.devismes@theatre-imperial.com / 03 44 92 76 72

Partenaire

Col'Legno, Orchestre de chambre de Compiègne

Créé en 1990, l'Orchestre Col'Legno est constitué d'une vingtaine d'instrumentistes amateurs et professionnels, sous la direction d'Alain Rémy.

Retrouvez l'orchestre pour deux rendez-vous au Théâtre Impérial :

le jeudi 9 juin - concert

Karl Maria von Weber : Ouverture du Freischütz

Serge Rachmaninov : Concerto n° 2 pour piano et orchestre avec Frédérique Troivaux, piano

Johannes Brahms : Concerto pour violon, violoncelle et orchestre avec Romuald Grimberg-Barré, violon et Jonathan Grimberg-Barré, violoncelle

le dimanche 19 février - Petit bal

dans le cadre de la journée Vienne Gourmande (p. 20)

Groupes

Collectivités, Comités d'entreprise, Associations, Amis... créez votre groupe!

Réunissez autour de vous 10 personnes ou plus et profitez de nombreux avantages

- une présentation de saison en exclusivité sur votre lieu de travail ou chez vous
- des conseils dans le choix des spectacles
- un tarif préférentiel:
 - dans le cadre de l'abonnement groupe : 3 spectacles minimum pour 10 personnes
 - réservation simple : 1 spectacle à partir de 10 personnes
- un accompagnement dans vos démarches. Nous nous occupons de toutes les modalités administratives : remplir les bulletins d'abonnement, gérer la billetterie, envois de devis et de factures...
- une facilité de paiement (jusqu'à 7 prélèvements possibles à partir de 1 000 € d'abonnement)
- une vraie souplesse : pour les groupes une possibilité de poser vos options dès l'ouverture de la saison et de les confirmer jusqu'à 2 mois avant la date choisie (dans la limite des places disponibles)
- un accueil personnalisé
- un placement regroupé (hors strapontin, dans la limite des places disponibles)

RENSEIGNEMENTS :

Anne-Sophie Denorme
Tél. 03 44 92 76 69 / Fax : 03 44 20 33 62
anne-sophie.denorme@theatre-imperial.com

Armelle de Vismes
Tél. 03 44 92 76 72 / Fax : 03 44 20 33 62
armelle.devismes@theatre-imperial.com

Le Théâtre Impérial de Compiègne, une des meilleures acoustiques au monde

En 1866, l'Empereur Napoléon III décide la construction d'un nouveau théâtre pour divertir la cour qui l'accompagne lors de ses célèbres séjours à Compiègne.

Œuvre architecturale d'intérêt majeur, représentative de l'esthétique du Second Empire, le Théâtre Impérial se distingue :

- par ses dimensions singulières, et une ouverture de scène à l'égal de celle du Théâtre du Châtelet
- par ses qualités acoustiques. Le célèbre chef d'orchestre Carlo-Maria Giulini considérait la salle comme « l'une des plus parfaites au monde ».

Seule scène lyrique entre Paris et Lille et entre Rouen et Reims, le Théâtre Impérial est au cœur de la ville de Compiègne, à proximité du Palais Impérial, à 1 heure de Paris et 40 minutes de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle.

Partenariats entreprises

Le Théâtre Impérial accueille les entreprises qui souhaitent réaliser des opérations de relations publiques.

Différentes formules sont à votre disposition, pour vous permettre de recevoir vos clients ou vos partenaires dans les meilleures conditions :

Formule Soirée Privilège

- fauteuils en première catégorie
- accueil personnalisé
- espace privatif
- cocktail avant ou après spectacle

Formule Soirée Exclusive

- accueil personnalisé
- organisation de votre événement
- service personnalisé
- conditions d'accès privilégiées
- opérations de relations publiques haut de gamme



Entreprises, devenez mécènes !

Donnez de la voix à votre entreprise en soutenant notre saison artistique !

En devenant mécène du Théâtre Impérial,

- vous associez l'image de votre entreprise à une institution prestigieuse
- vous bénéficiez de fauteuils en première catégorie
- vous profitez d'un espace de communication de grande qualité
- vous favorisez la venue des plus grandes formations et d'artistes les plus renommés
- vous devenez un acteur culturel de premier plan

Les avantages pour votre entreprise

Grâce à la loi sur le mécénat du 1^{er} août 2003, votre entreprise bénéficie d'une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 60 % des sommes versées, dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires. En outre ce don donne droit à des contreparties valorisables à hauteur de 25 % du montant total de votre apport.

Afin de répondre au mieux à vos attentes, les contreparties peuvent être imaginées ensemble et à votre image.

Si vous souhaitez plus de renseignements, demandez la brochure « Mécénat »

CONTACT MÉCÉNAT :

Anne-Sophie Denorme

Tél. 03 44 92 76 69 / Fax : 03 44 20 33 62

anne-sophie.denorme@theatre-imperial.com



Rejoignez le cercle des Amis mécènes (Particuliers)

En choisissant d'accompagner notre projet culturel, vous devenez un partenaire précieux et essentiel ! Et vous bénéficierez d'avantages exclusifs.

Il s'agit tout simplement d'un acte de soutien, d'engagement et de passion, mais également de raison car vous bénéficiez, depuis la loi du 1^{er} août 2003, d'avantages fiscaux particulièrement incitatifs pour réduire vos impôts.

Les dons donnent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant, dans la limite de 20 % du revenu net imposable (nouveau : avantage ISF soit une réduction de 75 % du montant du don, dans la limite de 50 000 € par an).

Trois façons d'être membre

(adhésion à compléter dans le bulletin d'abonnement)

Les Amis

- à partir de 200 € (pour une personne) soit 68 €, coût réel après déduction fiscale
- à partir de 300 € (pour deux personnes) soit 102 €, coût réel après déduction fiscale

Les avantages offerts aux Amis sont :

- un fauteuil privilège en première catégorie (dans la limite des places disponibles)
- une visite privée du Théâtre Impérial, si vous le souhaitez
- une réception exclusive réunissant l'ensemble des membres du Cercle

Les Donateurs

- à partir de 500 € soit 170 €, coût réel après déduction fiscale

Les avantages offerts aux Donateurs sont les mêmes que ceux des Amis, auxquels s'ajoutent :

- un accueil personnalisé pour votre abonnement
- un accès prioritaire à l'abonnement et à l'achat de places supplémentaires (dans la limite des places disponibles)
- des réceptions privées certains soirs de spectacle qui vous seront proposées exclusivement, au Salon de l'Empereur en compagnie des artistes
- 2 places offertes par le Théâtre Impérial afin de sensibiliser vos amis à la programmation

Les Bienfaiteurs

- à partir de 1000 € soit 340 €, coût réel après déduction fiscale

Les avantages offerts aux Bienfaiteurs sont les mêmes que ceux des Donateurs, auxquels s'ajoutent :

- les meilleures places en salle
- une coupe de champagne offerte par spectacle pour deux personnes
- la mention du nom du Bienfaiteur, si celui-ci le souhaite, dans la brochure annuelle

CONTACT MÉCÉNAT :

Anne-Sophie Denorme

Tél. 03 44 92 76 69 / Fax : 03 44 20 33 62

anne-sophie.denorme@theatre-imperial.com

Abonnez-vous !

Choisissez entre 2 formules

L'abonnement au Théâtre Impérial à partir de 3 spectacles – places en 1^{re} catégorie

Abonnement individuel

adhésion obligatoire : 10 € en plein tarif et 6 € en tarif réduit

Vos avantages

- une réduction jusqu'à 20 % sur le plein tarif et jusqu'à 40 % pour les tarifs réduits
- le tarif abonné sur tous vos spectacles supplémentaires de la saison du Théâtre Impérial
- le tarif groupe sur l'ensemble des spectacles de la saison de l'Espace Jean Legendre
- la possibilité de prélèvements mensuels sans frais

Abonnement groupes

10 personnes minimum (lire p. 38)

Vos avantages

- le tarif abonné groupe au lieu du tarif groupe
- la possibilité de prélèvements mensuels sans frais

L'abonnement Théâtre Impérial et Espace Jean Legendre à partir de 8 spectacles

- au moins 3 spectacles Théâtre Impérial
- et au moins 5 spectacles Espace Jean Legendre

Abonnement individuel

adhésion obligatoire : 10 € en plein tarif et 6 € en tarif réduit

Vos avantages

- vous recevez la carte ABONNÉ SCÈNE NATIONALE DE L'OISE en préfiguration qui vous permet de bénéficier du tarif abonné pour tous vos spectacles supplémentaires de la saison au Théâtre Impérial, à l'Espace Jean Legendre et au Théâtre du Beauvaisis
- pour les familles nombreuses composées de 2 adultes et de 3 enfants minimum âgés de moins de 18 ans, les enfants sont considérés comme abonnés dès 3 spectacles
- l'échange exceptionnel d'un spectacle de la saison contre un autre, de tarif égal ou supérieur, dans le même théâtre (conditions : justificatif d'un empêchement majeur et remise de vos billets au plus tard 3 jours ouvrés avant la représentation)
- en dernier recours (fin de saison ou cas de force majeure), possibilité de remise en dépôt-vente de vos places à nos guichets le soir du spectacle (uniquement dans le cas de représentations complètes). Prélèvement de frais administratif de 5 € sur chacun des billets vendus.
- le tarif abonné au Théâtre de Creil, le tarif réduit au Théâtre de Noyon et le tarif groupe à la Maison de la Culture d'Amiens, des tarifs préférentiels au cinéma Les Diances

Un abonnement peut être souscrit à tout moment de la saison.

Comment réserver ?

Abonnement

à partir du samedi 18 juin 2011 de 10 h à 17 h
et tout au long de l'année

Billetterie (places à l'unité)

à partir du mardi 6 septembre 2011 à 13 h

En ligne, sur www.theatre-imperial.com

abonnement à partir du samedi 18 juin 2011 dès 14 h
billetterie (places à l'unité) : à partir du mardi 6 septembre 2011 dès 13 h

Sur place

3 rue Othenin - Compiègne

du mardi au vendredi de 13 h à 17 h / le samedi de 14 h à 17 h

Un abonnement peut être souscrit jusqu'à une heure avant le début du spectacle.

Les jours de spectacle, la billetterie est ouverte 1 h 30 avant le début de la représentation et reste ouverte pendant les entractes.

Par téléphone

03 44 40 17 10

du mardi au vendredi de 13 h à 17 h / le samedi de 14 h à 17 h

Par internet

www.theatre-imperial.com

Abonnement

Vous avez également la possibilité d'effectuer votre demande d'abonnement en ligne, choisissez vos spectacles et le calcul du montant de votre abonnement se fait automatiquement.

Billetterie (places à l'unité)

Vous pouvez réserver vos billets 24 h/24, ils sont à retirer à l'accueil sur présentation de votre confirmation d'achat et du justificatif de votre tarif réduit.

Par correspondance

Théâtre Impérial - service billetterie - 3 rue Othenin - 60200 Compiègne

Vous pouvez réserver et régler vos places par chèque bancaire libellé à l'ordre du CACCV. Les règlements et la copie du justificatif du tarif réduit de mois de 3 mois sont à adresser à : Théâtre Impérial de Compiègne, service billetterie, 3 rue Othenin, 60200 Compiègne. Les billets vous sont envoyés dès réception du règlement à condition de joindre une enveloppe timbrée et libellée à vos nom et adresse.

Par l'Espace Jean Legendre

Place Briet Daubigny - 60200 Compiègne

du mardi au vendredi de 13 h à 18 h

le samedi de 14 h à 18 h

Tél. 03 44 92 76 76 – accueil@espacejeanlegendre.com

www.espacejeanlegendre.com

MODES DE RÈGLEMENT

Chèque en euros libellé à l'ordre du CACCV • Carte bancaire • Espèces en euros • Chèques vacances • Chèques culture • Prélèvement automatique (selon conditions particulières indiquées sur le bulletin d'abonnement)

Le Théâtre Impérial remercie ses partenaires de la saison 2011-2012

Le Cercle des entreprises mécènes



Partenaires médias



Partenaires institutionnels

